

# Les Veuves et les Orphelins

Ecrit par Ian Flanders



---

Citations bibliques extraites de *la Bible du Semeur*.

Texte copyright © 2000, Société Biblique Internationale.

Avec permission.

---

<b>TABLE DES MATIERES</b>	<b>Page</b>
1. Une réalité tragique	4
2. Une perspective biblique à travers l'Ancien Testament	8
3. Une perspective biblique à travers le Nouveau Testament	14
4. Des maladies telles que le SIDA	20
5. L'histoire biblique de Ruth et Naomi	23
6. Le témoignage d'Annette	31
7. L'orphelin et l'adoption : une métaphore de la condition humaine et du salut	38

# 1

## **Une réalité tragique<sup>1</sup>**

### **1. La maladie du SIDA**

C'est un fait et une triste réalité que dans toute société il y aura toujours des veuves et des orphelins. Malheureusement bien des gens, hommes ou femmes, meurent avant leur vieillesse, et ces personnes laissent derrière elles des enfants, une épouse ou un mari. En Afrique, des maladies telles que le paludisme, la tuberculose ou autres peuvent frapper. De même, la violence des conflits tribaux et des guerres civiles conduit un grand nombre d'hommes vers la mort. Toutefois, la situation en Afrique a beaucoup empiré ces dernières années, à cause de la maladie du SIDA.

Cette pandémie catastrophique touche surtout les jeunes adultes ayant souvent fondé des familles. On a estimé en 2005 que le nombre d'enfants en Afrique ayant perdu un ou deux parents à cause de cette maladie s'élevait à entre douze et treize millions. Cela représente à peu près la moitié du chiffre total des orphelins en Afrique.

Il s'agit là d'un véritable drame.

### **2. Les conséquences de la maladie du SIDA**

Les conséquences sont nombreuses et malheureusement beaucoup de nos lecteurs, du fait de leur situation, en sont témoins.

---

<sup>1</sup> Les informations que nous possédons ont été recueillies à partir de documents édités par des Organisations Non Gouvernementales et diverses œuvres caritatives qui travaillent en Afrique.

**a) La douleur**

Une personne qui perd un être cher vit un déchirement émotionnel. Elle passe par une période de deuil avec tous les sentiments douloureux que celle-ci comporte. Toutefois, pour beaucoup de veuves et d'orphelins, d'autres problèmes s'ajoutent ne faisant qu'amplifier leur détresse.

**b) La pauvreté**

D'abord, nous pouvons citer les soucis matériels. Les veuves et les orphelins tombent plus facilement dans la pauvreté. Ils ont du mal à trouver un emploi. Ils ont souvent dû dépenser tout leur argent afin de soigner un malade. Parfois ils sont privés d'un héritage qui leur est dû, et quand ils peuvent garder leurs terres agricoles, ils ont du mal à les cultiver.

Cette pauvreté crée à son tour d'autres conséquences. Faute d'argent ou parce qu'ils doivent travailler, les orphelins sont souvent contraints d'arrêter leurs études. Ces circonstances les privent d'un avenir meilleur et les enferment dans le cercle vicieux de la pauvreté. De surcroît, faute d'argent, s'ils tombent malades, ils ne peuvent pas se soigner. Ils s'affaiblissent et sont ainsi moins aptes à travailler. Le cercle vicieux de la pauvreté devient alors encore plus marquant.

Cette pauvreté, les perspectives d'un avenir sombre et l'absence d'un homme à la maison, exposent ces veuves et ces orphelins à des dangers encore plus graves.

**c) L'exploitation**

Ces veuves et ces orphelins sont particulièrement vulnérables aux personnes mal intentionnées qui voudraient profiter de leur situation et les exploiter à des fins avilissantes.

Par exemple, de jeunes veuves, ou même de jeunes orphelines, peuvent, dans leur désespoir, avoir recours à la prostitution simplement afin de nourrir leurs enfants ou leurs frères et sœurs. Des jeunes peuvent être recrutés par des bandes criminelles ou des bandes armées, séduits par les promesses d'un avenir meilleur et la possibilité de vivre des aventures. Ils sont bien sûr manipulés, formés pour accomplir le mal et exposés à toutes sortes de violence.

**3. Comment faire face à de telles situations ?**

Nous venons de dépeindre un tableau bien sombre et nous comprenons que ces personnes ont besoin d'être secourues dans leur détresse.

Dans le passé, la tradition exigeait que dans la famille, les membres les plus proches prennent soin des veuves et des orphelins. Il y avait aussi quelques orphelinats dans le cas où la prise en charge des membres de la famille en difficulté ne pouvait se faire. Ces instituts fonctionnent toujours, mais dans beaucoup d'endroits ils commencent à ne plus pouvoir faire face aux besoins, à cause du nombre impressionnant de personnes se retrouvant veuves ou orphelines.

Les familles, comme les orphelinats, ne peuvent plus faire face à la catastrophe du SIDA. Par conséquent, de plus en

plus de veuves et d'orphelins se retrouvent démunis de tout, et de ce fait, contraints à avoir recours à des solutions immorales comme celles évoquées tout à l'heure.

Le SIDA est une bien triste réalité mais nous croyons que la Bible peut apporter des lueurs d'espoir. Aussi nous allons dès le prochain chapitre porter un regard biblique sur cette situation.

# 2

## Une perspective biblique à travers l'Ancien Testament

Nous avons compris que les veuves et les orphelins souffrent non seulement du déchirement d'avoir perdu un être cher, mais qu'ils se trouvent, par conséquent, dans une très grande précarité. Or la Bible évoque cette situation.

Depuis le début de l'histoire du monde, il y a toujours eu des veuves et des orphelins. Il s'agit là d'une réalité tragique à laquelle on ne peut échapper. Toutefois la Bible nous montre que Dieu est, bien sûr, au courant de ce problème et qu'il n'est pas du tout indifférent au sort de ces personnes. C'est pourquoi, nous allons dans un premier temps nous pencher sur ce que nous révèle l'Ancien Testament à ce propos. Puis lors d'un prochain chapitre, nous étudierons ce que le Nouveau Testament nous apprend.

### 1. L'amour de Dieu

Nous allons lire des passages d'un livre biblique, nommé Deutéronome. Dans ce livre, l'Eternel réaffirme sa loi et redonne ses promesses à Israël alors que ce peuple s'apprêtait à entrer dans la terre promise.

*« L'Eternel votre Dieu est le Dieu suprême et le Seigneur des seigneurs, le grand Dieu, puissant et redoutable, qui ne fait pas de favoritisme et ne se laisse pas corrompre par des présents. Il rend justice à l'orphelin et à la veuve et témoigne*

*son amour en lui assurant le pain et le vêtement.* » (Deutéronome 10. 17 et 18)

Dans ce verset, nous apprenons que l'Éternel a à cœur la situation difficile des veuves et des orphelins. Et il leur réserve un amour tout particulier. L'Éternel sait bien que ces personnes ont perdu soit un époux soit un ou plusieurs parents.

Et il comprend, de ce fait, que ces veuves et ces orphelins se trouvent confrontés à de grandes difficultés, au sein desquelles ils ont besoin que quelqu'un leur répète : « Je suis avec toi... Je t'aime. »

Il est vrai qu'une femme a tendance à s'appuyer sur son mari. De même les enfants dépendent beaucoup de leurs parents. L'Éternel, en affirmant dans ce verset qu'il est fort, juste et plein d'amour, déclare aux veuves et aux orphelins : « Il existe quelqu'un sur qui tu peux t'appuyer. Les hommes peuvent décevoir mais moi, l'Éternel, je suis digne de confiance et j'ai tes intérêts à cœur. »

## **2. Une exhortation à marcher avec Dieu**

Nous encourageons donc toute veuve et tout orphelin à placer sa foi en l'Éternel, sachant que lui seul est capable de répondre à leurs besoins.

Rien dans la vie ne pourra être plus bénéfique que de marcher quotidiennement avec l'Éternel. Savoir que le Créateur de l'univers est avec nous, à nos côtés, est fort rassurant. Et nous pouvons être confiants que le Seigneur agira aussi afin d'aider toute veuve et tout orphelin à surmonter ses difficultés.

## **3. La responsabilité de l'Etat**

Dans le livre du Deutéronome, nous constatons aussi que l'Éternel parle au peuple d'Israël et qu'il le met devant ses responsabilités. Entre autres, ce peuple doit lui-même protéger les veuves et les orphelins, il doit en prendre soin.

*«Maudit soit celui qui fausse le cours de la justice au détriment de l'immigré, de l'orphelin et de la veuve.»* (Deutéronome 27. 19)

Dans ce verset, l'Éternel reconnaît que les veuves et les orphelins se trouvent souvent exposés à des situations difficiles. Des personnes malintentionnées peuvent chercher à les priver de leurs droits ou à les exploiter à de mauvaises fins. C'est une réalité bien malheureuse que les hommes puissent sombrer profondément dans le mal et profiter ainsi du malheur et de la faiblesse des autres.

Or c'est justement cet état de choses qui pousse l'Éternel à exiger des nations une protection toute particulière envers les veuves et les orphelins à travers l'établissement de lois. Nos gouvernements devraient mettre tout en œuvre pour protéger ces personnes contre l'injustice, l'exploitation et la maltraitance. Quant à ceux qui abusent des droits des veuves et des orphelins, l'Éternel leur déclare : « maudit celui qui poursuit de telles pratiques. »

Les Etats devraient donc poursuivre de telles personnes en justice. Toutefois, même si nombre d'hommes méchants échappent à la justice humaine, jamais ils n'échapperont à la justice divine.

#### 4. Notre responsabilité à tous

Or le livre du Deutéronome ajoute autre chose.

*« Tu ne fausseras pas le cours de la justice au détriment d'un immigré, ni d'un orphelin et tu ne prendras pas en gage le vêtement d'une veuve. Rappelez-vous que vous avez été esclaves en Egypte, et que l'Eternel votre Dieu vous en a libérés; c'est pourquoi je vous ordonne d'agir ainsi. Quand tu moissonneras ton champ, si tu oublies une gerbe dans le champ, ne retourne pas pour la ramasser, laisse-la pour l'immigré, pour l'orphelin ou la veuve, afin que l'Eternel ton Dieu te bénisse dans tout ce que tu entreprendras. Quand tu secoueras tes oliviers, ne cueille pas ensuite ce qui reste aux branches, ce sera pour l'immigré, l'orphelin ou la veuve. De même, quand tu vendangeras ta vigne, n'y reviens pas pour grappiller ce qui reste, ce sera pour l'étranger, l'orphelin ou la veuve. Rappelez-vous que vous avez été esclaves en Egypte; c'est pourquoi je vous ordonne d'agir ainsi. » (Deutéronome 24. 17 à 22)*

*« Tous les trois ans, ce sera l'année de la dîme. Tu prélèveras la dîme sur toutes tes récoltes et tu la distribueras aux lévites, aux immigrés, aux orphelins et aux veuves, pour qu'ils aient de quoi manger à satiété là où tu habiteras. » (Deutéronome 26. 12)*

Dans ces textes donc, l'Eternel met le peuple d'Israël devant d'autres responsabilités. Il doit non seulement protéger les veuves et les orphelins, mais aussi faire en sorte de pourvoir à leurs besoins essentiels. Il est intéressant de noter que cette responsabilité incombe à tous et non seulement aux proches des personnes concernées. Selon les textes lus, une partie des produits agricoles devait être laissée dans les champs pour que les pauvres, dont certains étaient des veuves et des orphelins, puissent en bénéficier et se nourrir. Ensuite il est question de la dîme. Une partie des revenus de chacun devait être consacrée pour assurer aux nécessiteux un niveau de vie correcte.

Ainsi l'amour de Dieu envers les veuves et les orphelins s'exprime à travers les lois qu'il a données à Israël.

La loi divine, révélée à Moïse, montre que Dieu se soucie des pauvres et des vulnérables. Elle prouve également le désir de l'Eternel que chacun d'entre nous se soucie aussi de ceux qui vivent dans le besoin. Dieu nous exhorte à suivre son exemple d'amour. En tant qu'individus, en tant que société, nous devons pratiquer la compassion, la générosité, le partage et la solidarité afin de secourir les nécessiteux.

Avant de clôturer ce chapitre, nous voulons vous laisser aujourd'hui avec cette pensée : Dieu n'est pas indifférent à la souffrance des uns et des autres. Il n'est pas indifférent à votre souffrance. Il est le Dieu compatissant et il offre à tout homme un espoir.

Toutefois, il nous met devant des responsabilités. Il nous appelle à suivre son exemple d'amour et de justice afin que nous pensions à ceux qui vivent des tragédies.

# 3

## Une perspective biblique à travers le Nouveau Testament

Dans le premier chapitre, nous avons appris que le nombre des veuves et des orphelins en Afrique ne cesse d'augmenter. Ceci est dû en grande partie à l'épidémie du SIDA, mais aussi à la violence dont certains pays subissent les méfaits. Or ces personnes, devenues veuves ou orphelines, sont exposées à la précarité et la pauvreté. La situation est d'autant plus dramatique que les familles traditionnelles ne peuvent plus assumer cet état de choses tant les besoins sont importants.

Aussi nous allons continuer à porter un regard biblique sur cette triste réalité, car la Bible parle de ce problème.

Nous avons compris au chapitre deux, que la loi que Dieu a révélée à Moïse, cherche à apporter une certaine protection aux veuves et aux orphelins. A présent, nous allons nous pencher sur le Nouveau Testament pour réfléchir sur ce qu'il nous apprend quant à notre sujet.

### 1. La responsabilité des Eglises

Nous aimerions, dans un premier temps, attirer votre attention sur un passage de l'Ecriture, trouvé dans Jacques au chapitre 1, verset 27.

Jacques écrit :

*« La religion authentique et pure aux yeux de Dieu, le Père, consiste à aider les orphelins et*

*les veuves dans leurs détresses et à ne pas se laisser corrompre par ce monde. »*

Selon ce verset, le chrétien a pour responsabilité de s'occuper des veuves et des orphelins.

Plaçons-nous toutefois dans le contexte de l'épître de Jacques. Apparemment, les Eglises auxquelles Jacques s'adresse, confessaient leur foi en Jésus-Christ sans pour autant exprimer le désir de venir en aide aux nécessiteux. Et pourtant certaines personnes au sein même de ces Eglises vivaient dans le besoin !

L'un des thèmes de cette épître est qu'une foi sans œuvres n'est pas une foi authentique.

## 2. La foi authentique

Penchons-nous encore sur ce que déclare Jacques :

*« Mes frères, à quoi servirait-il à un homme de dire qu'il a la foi s'il ne le démontre pas par ses actes? » (Jacques 2. 14)*

La leçon à retenir de ces versets est simple : ceux qui prétendent croire en Jésus-Christ doivent le prouver, entre autres, en répondant aux besoins des personnes qui les entourent. Nous avons déjà appris que l'un des besoins le plus urgent est la situation précaire de nombreuses veuves et orphelins. Les Eglises doivent réfléchir au moyen d'y faire face. Mais il ne suffit pas d'en parler, il faut aussi agir de façon concrète et constructive.

Nous ne devons donc pas penser que le sort des veuves et des orphelins dépend uniquement de leurs familles ou de

l'Etat. En fait, leur sort dépend de la responsabilité de tous. Et nous devons travailler ensemble, mettre nos ressources en commun afin de faire face à leurs besoins immédiats.

Pour répondre à ces besoins, il faut beaucoup de sagesse et une grande volonté. Il faut aussi faire appel à la générosité et à l'intégrité de ceux qui gèrent de tels projets.

## 3. Quelle devrait être la priorité des Eglises ?

Les Eglises devraient s'impliquer davantage pour secourir les veuves et les orphelins. Toutefois, devraient-elles s'occuper exclusivement des veuves et orphelins présents en leur sein, autrement dit devraient-elles prendre uniquement soin des veuves et des orphelins chrétiens ? Ou bien devraient-elles porter secours à tous, sans tenir compte de leur foi ?

Voici une question délicate.

Dans son épître aux églises en Galatie, l'apôtre Paul déclare :

*« Ainsi donc, tant que nous en avons l'occasion, faisons du bien à tout le monde, et en premier lieu à ceux qui appartiennent à la famille des croyants. » (Galates 6. 10)*

Ce verset nous enseigne qu'il faut d'abord venir en aide aux chrétiens démunis, membres de notre Eglise. Et que dans un deuxième temps, si cela nous est possible, nous pouvons nous occuper des nécessiteux se trouvant en dehors de nos Eglises.

Mais ne court-on pas le risque de faire preuve de favoritisme en pratiquant une pareille politique ?

#### a) La famille de Dieu

Le Nouveau Testament compare l'Eglise à une famille. Les chrétiens en son sein y sont comme des frères et des sœurs. Et il est normal de s'occuper d'abord de sa propre famille, dont ses frères et sœurs.

#### b) Les nécessiteux non chrétiens

Il faut admettre que souvent les Eglises disposent de peu de ressources à consacrer à l'assistance humanitaire et qu'elles doivent alors choisir vers qui elles peuvent donner leurs priorités. Car il est impossible de porter le monde entier sur ses épaules. Alors bien sûr, il est souhaitable, lorsque les ressources de l'Eglise le permettent, de secourir autant de personnes possible, membres ou non de cette église.

### 4. Les Eglises doivent faire preuve de sagesse

Mais penchons-nous sur cette question de ressources limitées. Les Eglises ne risquent-elles pas d'être submergées par l'importance des besoins ? Le Nouveau testament a-t-il des conseils à apporter quant à la manière de gérer de telles situations ?

Nous pouvons trouver quelques éléments de réponse à cette question dans la première épître de Paul adressée à Timothée.

Timothée dirigeait, avec d'autres hommes consacrés à Dieu, l'Eglise d'Ephèse. A travers sa lettre, Paul nous

apprend que cette Eglise avait mis en place un programme d'assistance pour les veuves. C'était donc une Eglise qui pratiquait l'amour envers les nécessiteux. Toutefois, elle devait être dépassée par les besoins des uns et des autres, car l'apôtre Paul dut conseiller à Timothée d'établir parmi les veuves des critères pour déterminer vers lesquelles d'entre elles venir en aide en priorité. Il conseillait à l'Eglise d'aider seulement celles qui se trouvaient dans la situation la plus dramatique. Autrement dit, cette Eglise devait consacrer ses ressources limitées, seulement pour secourir les plus pauvres.

Nous avons parlé d'établir des critères afin de pouvoir déterminer quelles sont les personnes les plus démunies. Et nous allons en citer quelques-uns.

Concernant les veuves, celles qui étaient encore jeunes étaient encouragées à trouver du travail ou à se remarier afin de refaire leur vie. Celles qui avaient des proches étaient encouragées à chercher auprès d'eux de l'aide. Les familles étaient donc exhortées à prendre soin des leurs. Ainsi il ne restait plus que les veuves âgées, sans aucune possibilité de secours. Elles étaient considérées comme vivant dans le plus grand besoin. Cependant, l'apôtre Paul ajouta à leur sujet qu'elles devaient aussi rendre un bon témoignage afin de pouvoir bénéficier de l'aide de l'église.

### 5. La situation des veuves et des orphelins en Afrique

Il est malheureusement souvent nécessaire de décider qui nous pouvons vraiment aider. Nous ne devons pas forcément établir les mêmes critères que ceux choisis par

l'apôtre Paul. La situation que nous vivons ne ressemble pas forcément à celle qui existait à l'Eglise d'Ephèse.

Le plus important est de retenir le principe que nous devons aider en priorité les plus démunis, ceux qui vraiment ne bénéficient d'aucune possibilité de secours.

La démarche que la Bible nous exhorte à suivre quant aux veuves et aux orphelins est la mise en pratique des paroles de Jésus, qui nous enseigne : « *aimez votre prochain* ».

# 4

## Des maladies telles que le SIDA

Nous avons déjà abordé les conditions de vie dramatiques auxquelles certaines veuves et certains orphelins sont confrontés. Nous avons alors compris que Dieu n'est pas indifférent à leur situation et que la responsabilité de répondre à leurs besoins incombe à tous.

Mais comment, face à l'importance de ce problème, pouvons-nous espérer apporter des solutions efficaces ?

### 1. Une prise de conscience

Il faut déjà que les gouvernements, les Eglises, comme la communauté internationale reconnaissent l'ampleur de ce problème. Et il faut que toutes ces organisations puissent collaborer et s'accorder sur la démarche à suivre, tout en y consacrant les ressources nécessaires.

### 2. Les priorités

Il y en a plusieurs. D'abord, il serait bon de chercher à réduire le nombre croissant des orphelins. Ceci ne pourra se faire qu'en s'attaquant à la racine du problème. Ainsi il faudrait une meilleure politique de prévention contre des maladies, telles que le paludisme, mais surtout le SIDA. Il n'est pas facile de changer les mœurs dans le domaine sexuel, mais sans y parvenir, il sera extrêmement difficile de freiner la progression du SIDA.

Toute politique de prévention doit ainsi être encouragée, mais pour beaucoup il est déjà trop tard.

### **3. Les veuves et les orphelins**

Leurs besoins sont nombreux. Ils sont d'ordre matériel, car la pauvreté les guette. Ils sont aussi d'ordre affectif et moral. Il est traumatisant de perdre un proche, d'autant plus lorsque la cause est liée à la violence ou au SIDA. Ces veuves et ces orphelins ont besoin d'un avenir sécurisant. Mais souvent ces enfants sans père ou mère doivent arrêter leur éducation, soit parce que subitement ils deviennent soutien de famille et sont alors contraints de travailler, soit par faute de moyens, parce qu'ils ne peuvent plus assumer leurs frais scolaires.

### **4. Répondre aux besoins**

Selon l'association AVERT, il vaudrait mieux éviter la construction de nouveaux orphelinats. Car selon eux, il est moins cher et plus efficace de placer des orphelins dans des familles d'accueil. Il faudrait toutefois trouver davantage de familles acceptant d'assumer ce rôle ainsi que les ressources leur permettant de bien s'occuper des enfants qui leur sont confiés. C'est au sein d'une famille qu'un enfant bénéficiera de toutes les chances de retrouver une vie normale.

D'autres associations suggèrent que, lorsque les enfants ont déjà acquis une certaine maturité, il serait mieux de leur donner un soutien là où ils sont, dans la communauté. Ils proposent d'établir des réseaux de bénévoles qui pourraient contribuer, chacun à sa façon, à encadrer ces foyers.

### **5. Le rôle des Eglises**

Les Eglises peuvent veiller au bon établissement des projets locaux. Elles peuvent apporter un soutien moral et spirituel. Elles peuvent aider dans la formation des familles d'accueil et des bénévoles, et donner des conseils et de l'encouragement. Elles peuvent aussi coordonner le travail et le partage des fonds selon les besoins.

Ce sont de lourdes responsabilités, il est vrai. Aussi il est nécessaire de vérifier que tout se déroule avec intégrité. Les Eglises doivent ainsi veiller sur les familles d'accueil et les bénévoles, afin de s'assurer qu'elles ne maltraitent ni exploitent les orphelins qui leur sont confiés. Un danger malheureusement trop réel.

### **6. Des préjugés bien présents**

Un problème touche malheureusement trop souvent les orphelins de parents morts du SIDA, car le SIDA demeure un sujet tabou et il suscite de nombreux malentendus et des craintes. Alors trop souvent, les orphelins de parents morts du SIDA sont méprisés ou rejetés. Ces attitudes sont inacceptables. Il ne faut pas ajouter à la détresse de tels enfants. Les chrétiens doivent travailler pour surmonter ces préjugés. Ils doivent suivre l'exemple de Jésus qui allait vers les personnes rejetées, les exclus pour leur apporter un message d'amour, leur faire connaître la compassion de Dieu, leur envoyer un secours dans la détresse et leur offrir un meilleur avenir. Voilà le rôle des Eglises.

# 5

## L'histoire biblique de Ruth et Naomi

Nous avons appris ce que la Bible nous enseigne au sujet des veuves et des orphelins et mesuré tout l'amour de notre Seigneur envers ces femmes et ces enfants. L'Éternel, parce qu'il est compatissant, charge les hommes de bien s'occuper d'eux.

A présent, afin d'apporter un nouveau regard sur ce sujet, nous allons nous pencher sur le cas de deux veuves dont le récit se trouve dans la Bible, dans le livre de Ruth. Elles s'appellent Ruth et Naomi.

### 1. Une veuve nommée Naomi

Après le décès de son mari, Naomi se retrouva seule, mais fort heureusement, ses deux fils prirent soin d'elle.

Cette nouvelle situation dura environ une dizaine d'années. Durant ce temps, ses deux fils se marièrent. Lorsqu'un jour subitement, elle les perdit l'un après l'autre ; car tous deux moururent à leur tour ...

Naomi se retrouva alors dans un pays étranger, isolée et sans aucun moyen de subsistance. Sa vie était réduite à rien. Anéantie, elle tomba dans un profond désespoir.

Naomi demeurait à la mort de son mari dans un pays étranger. Du vivant de ce dernier, elle habitait la ville de Bethléem en Judée, où sa famille possédait des terres. En ce temps-là, malheureusement, alors qu'une famine sévissait chez eux, son mari décida de vendre ses terres

pour aller s'installer en Moab, un pays voisin. Il s'agissait-là d'une décision malavisée. Car Naomi et son mari auraient dû se confier en l'Éternel et attendre son secours, au lieu d'abandonner l'héritage donné par leur Seigneur et aller vivre parmi un peuple idolâtre.

Lorsqu'elle perdit ses deux fils, non seulement Naomi fut frappée par le deuil, mais elle se retrouva exposée à la pauvreté et la précarité. Aussi elle décida de retourner à Bethléem, sa ville natale.

Cependant cette décision posait un problème.

Que faire de ses deux belles-filles ?

Elle conseilla alors à chacune d'elle de chercher un nouveau mari parmi les gens de leur propre peuple.

L'une suivit ses conseils, mais non la deuxième. Car sa belle-fille, Ruth, décida de l'accompagner. Elle voulait se rendre dans le pays de sa belle-mère, qui allait devenir, pour elle, un pays étranger.

### 2. Une veuve nommée Ruth

Le moment est venu de présenter Ruth, qui perdit son mari, et par là même, le moyen de subvenir à ses besoins.

Pourquoi donc Ruth, choisit-elle de suivre sa belle-mère pour partir vers l'inconnu, avec le risque réel de demeurer dans la pauvreté et la précarité ? Pourquoi ne chercha-t-elle pas secours auprès de sa propre famille ou de son propre peuple ?

Il est vrai que sa belle-mère, Naomi, insista beaucoup pour qu'elle restât parmi ceux de mon peuple. Or Ruth était déterminée à l'accompagner. Elle lui répondit de ne pas insister pour qu'elle la quitte et de ne pas la détourner de sa route; car partout où elle irait, elle irait; partout où elle s'installerait, elle s'installerait; son peuple serait son peuple et son Dieu serait son Dieu.

*« Que l'Eternel me punisse avec la plus grande sévérité, si autre chose que la mort me sépare de toi ! »*, déclara-t-elle à Naomi. (Ruth 1. 17b)

Ces paroles sont merveilleuses, mais pourquoi Ruth prit-elle une telle décision ?

### a) Le choix de Ruth

Tout d'abord, parce qu'elle aimait réellement sa belle-mère. Elle ne pouvait concevoir de la laisser seule, partir vers l'inconnu, alors qu'elle se trouvait dans une grande détresse. Elle voulait rester auprès d'elle, même s'il lui fallait traverser des épreuves. Elle souhaitait qu'elle puisse s'appuyer sur elle. Elle pensait qu'à deux elles trouveraient la force de mieux surmonter les difficultés.

La deuxième raison était que depuis son mariage avec son défunt mari, Ruth avait appris à connaître le Dieu d'Israël et au moment où le deuil la frappa, elle savait déjà que l'Eternel n'était pas comme les dieux de Moab.

### b) Le Dieu d'Israël est différent des autres dieux

Ruth apprit que l'Eternel est le seul vrai Dieu, le créateur de tout et de tous. Il règne souverainement sur l'univers

entier. Elle apprit aussi que l'Eternel est bon et juste, il est fidèle et miséricordieux et il nous incite à reproduire ces qualités dans nos propres vies.

Elle comprit alors que les dieux de Moab sont impuissants et faux. Derrière ces idoles se cachent probablement des esprits mauvais qui rendent les hommes craintifs et esclaves de superstitions.

Le seul moyen de ne pas se souiller et de ne pas les craindre est de rester attaché à l'Eternel, le Dieu d'Israël.

L'Eternel est fidèle ! C'est pourquoi après la perte de son mari, confrontée à un avenir incertain, Ruth s'est confiée en lui, certaine qu'il lui prouverait sa fidélité. Aussi voulut-elle rester fidèle à sa belle-mère.

### 3. Le retour à Bethléem

Vraiment, Naomi avait une belle-fille formidable qui l'aimait !

Naomi, il faut l'avouer, était devenue amère à cause de tous les malheurs qu'elle avait vécus. Aussi nous pouvons dire que la foi de Ruth était encore plus forte que la sienne. Car Naomi en voulait au Seigneur pour tout ce qui lui était arrivé, à un point tel qu'en arrivant à Bethléem, elle demanda aux gens de ne plus l'appeler Naomi, qui signifie dans sa langue « heureuse », mais de l'appeler plutôt « Mara » qui veut dire « amère ».

Ainsi toutes deux arrivèrent à Bethléem, totalement démunies et sans moyens pour subvenir à leurs besoins.

Mais comment firent-elles pour survivre ?

### a) Les lois de l'Éternel

C'est à ce moment-là que les lois de l'Éternel, adoptées par Israël, les aidèrent considérablement. Notamment celle qui permet aux nécessiteux de glaner dans les champs.

Car à l'occasion de la récolte, les moissonneurs travaillant dans les champs ne ramassent pas tout. S'ils laissent par exemple derrière eux quelques épis sur des plantes, ou des fruits tombés au sol, au lieu de repasser pour les prendre, ils doivent les laisser. Alors ceux qui sont démunis peuvent passer dans les champs, derrière les travailleurs, pour ramasser cette récolte laissée de côté. Ainsi les pauvres peuvent-ils trouver de quoi survivre.

C'est pourquoi Naomi envoya sa belle-fille Ruth glaner dans les champs.

### b) L'Éternel est proche de celui qui s'attend à lui

Or l'Éternel prouva sa fidélité envers Naomi et Ruth, il montra que leur confiance en lui n'était pas vaine.

Car alors que Ruth glanait dans les champs, elle rencontra un homme juste et généreux qui demanda à ses moissonneurs de laisser de côté suffisamment de produits de la récolte pour que les pauvres puissent en bénéficier. De plus, il permit à Ruth de boire aux cruches d'eau données aux moissonneurs et il l'invita même à partager leur repas.

Cet homme se montra fort attentionné. Non seulement, il suivait la Loi à la lettre, mais il désirait faire le bien. Il

voulait sincèrement venir au secours des pauvres et il faisait même plus que ce que la loi exige.

C'est ainsi que le premier soir, quand Ruth revint des champs, elle ramena avec elle environ trente kilos de céréales. C'était incroyable !

Noami ne s'y attendait pas de tout. Ensuite, lorsqu'elle apprit que le nom de cet homme généreux était Booz, c'est alors que l'espoir commença à renaître dans son cœur.

### 4. Un homme nommé Booz

Cet homme avait un lien de parenté avec le défunt mari de Naomi. A cause de cela, il avait pour responsabilité de prendre soin de la famille de son mari, au cas où celui-ci décèderait, d'autant plus que Booz n'avait pas d'enfants pour remplir ce devoir.

Agir ainsi, c'est répondre à la tradition et aux lois enseignées à ce peuple.

A travers ces lois, révélées à Moïse, l'Éternel veille sur son peuple. Car si ces lois sont appliquées, ceux qui se trouvent dans le besoin peuvent trouver un secours convenable.

Or cela fut-il le cas pour Ruth et Naomi ? Selon la Loi, que devait faire Booz ?

D'abord, Booz avait le droit de racheter les terres vendues par le mari de Naomi avant de partir à Moab. Aussi quand Booz se présenta pour les racheter, les nouveaux propriétaires n'eurent pas le droit de refuser leur vente.

Noami retrouva ainsi son héritage, celui que l'Eternel lui avait accordé. Et avec ces terres, désormais sa belle-fille et elle pouvaient subvenir à leurs besoins.

Ensuite, Ruth n'ayant pas d'enfants pour veiller sur elle, Booz devait la prendre pour femme.

Or Booz était un homme bon, juste et généreux, gentil et fort attentionné. Il aimait l'Eternel et cherchait à mettre en pratique sa Parole.

C'est pourquoi Naomi conseilla à Ruth, même si elle n'était qu'une étrangère sans ressource, de réclamer ses droits auprès de Booz.

Et Booz accepta de remplir ses devoirs. Il semblait même heureux de pouvoir le faire. Il confia à Ruth à quel point il l'estimait pour sa fidélité envers sa belle-mère. Puis le lendemain, il se rendit auprès des anciens de la ville pour régler ses affaires conformément à la coutume. Ces formalités accomplies, il put se marier avec Ruth assez rapidement.

### **5. L'Eternel vient au secours de ses enfants**

A travers cette fin heureuse et le souvenir de ce que Naomi et Ruth ont souffert, nous pouvons exprimer toute notre reconnaissance à l'Eternel qui prouve sa fidélité, envers tous ceux qui se confient en lui.

Car Noami était tombée dans l'amertume à cause de tout ce qu'elle avait vécu, mais l'Eternel, dans sa grâce, la releva. Il lui redonna un avenir. Grâce à Booz, cet homme juste et généreux, elle n'eut plus de soucis à se faire. L'Eternel, à

travers lui, pourvut à tous ses besoins : d'abord ses besoins matériels : elle ne connut plus désormais la disette ; ensuite ses besoins affectifs : elle vécut dans une nouvelle famille qui s'occupa d'elle durant sa vieillesse ; enfin, ses besoins spirituels : sa foi affaiblie fut fortifiée, car l'Eternel prouva sa bonté envers elle.

Nous espérons que ce récit biblique pourra encourager tous ceux qui, aujourd'hui, se trouvent dans la détresse, confrontés à un avenir, en apparence sans espérance. L'Eternel peut changer le mal en bien. Il est capable d'intervenir dans nos circonstances et de nous redonner espoir.

Cette histoire nous montre que l'Eternel sait parfaitement s'occuper des siens. Il nous prouve aussi qu'il le fait dans la mesure où les hommes et les femmes se confient en lui et cherchent à lui être fidèles. Dieu exprime son amour à travers des personnes prêtes à mettre en pratique sa Parole, soit par leurs gestes, soit par leurs paroles et leurs actes.

Chacun d'entre nous doit donc réfléchir sur ses responsabilités, sur ce qu'il est possible de faire pour améliorer la qualité de vie des veuves et des orphelins que nous connaissons.

Dans notre prochain chapitre, nous découvrirons le témoignage d'une femme qui fut orpheline durant sa jeunesse. Elle nous racontera comment le Seigneur a oeuvré un jour dans son cœur.

## Le témoignage d'Annette

**6** Lors du chapitre précédent, nous avons suivi le récit biblique de deux veuves appelées Ruth et Naomi. Nous avons appris comment l'Éternel est venu à leur secours, alors qu'elles se trouvaient dans la détresse et sans ressources aucunes. Par le biais d'un homme désireux de pratiquer la justice et l'amour de Dieu, elles purent trouver de l'aide. Ce que cet homme accomplit pour ces deux femmes, nous rappelle que l'amour de Dieu s'exprime à travers tous ceux et celles qui désirent aimer leur prochain.

A présent, nous allons suivre l'histoire d'une femme qui s'est retrouvée orpheline dès sa jeunesse. Il ne s'agit pas là d'un récit biblique, mais du vécu d'une chrétienne française, appelée Annette.

Dans un premier temps, elle relate les circonstances qui l'ont amenée à être orpheline.

### 1. L'arrière-plan familial d'Annette

Le vécu d'Annette ressemble considérablement à celui de beaucoup de familles en Afrique aujourd'hui. Car Annette perdit son père alors qu'il avait trente-sept ans : il était atteint d'une maladie.

Annette était issue d'une famille nombreuse, son papa laissa derrière lui sept enfants, âgés de un an à neuf ans, ce qui rendait la perte de leur père plus grave encore.

Cet événement triste se produisit durant la période de l'après-guerre, après les années 39 à 45. La vie en France

était alors fort difficile, et beaucoup vivaient dans la pauvreté et la précarité.

Que fit donc la maman d'Annette après le décès de son mari ?

Sa mère dut reprendre le travail afin de subvenir aux besoins urgents de la famille. De plus, parce qu'elle ne disposait plus de temps pour s'occuper de ses enfants, elle les dispersa chacun, soit dans un orphelinat, soit en pensionnat...

Ainsi dès l'âge de cinq ans, Annette fut placée en pension.

C'est avec difficulté et quelques émotions, qu'Annette évoque ses années passées en pension. Car elle y trouva la vie fort dure et le temps passé long. Les divers responsables encadrant les enfants n'étaient pas non plus très tendres envers les jeunes. Aussi les enfants reçurent peu d'amour.

Etre ainsi séparée de sa mère fut un moment fort difficile à vivre pour Annette.

Malheureusement, la vie à l'orphelinat n'est pas toujours facile. Il est triste de le dire. Certains enfants peuvent y être victimes d'abus et subir des maltraitances, ne pouvant qu'aggraver leur souffrance, alors qu'ils sont déjà vulnérables et piégés dans un système injuste.

Même de nos jours, il faut veiller à ce que les orphelins soient entourés par des personnes bienveillantes agissant pour leur bien, malgré les circonstances difficiles.

Mais revenons à l'histoire d'Annette. Après de longues années passées à l'orphelinat, certains enfants, devenus

adultes et en âge de travailler, purent retourner vivre avec leur mère.

C'est à cette époque-là que la famille d'Annette commença à s'intéresser à l'Évangile. Annette raconte comment cela s'est passé.

## **2. Jésus, le sauveur des hommes**

Un colporteur biblique passa dans sa rue et offrit à sa famille une Bible. Or à la lecture de ce livre, sa mère, son frère aîné et elle-même furent convaincus de son message.

Annette découvrit que Dieu l'aimait, que le Seigneur était mort pour elle, qu'il avait donné sa vie afin de porter tous ses péchés sur la croix. Le don gratuit de Dieu est la vie éternelle.

Elle louait le Seigneur pour sa grâce et sa bienveillance !

Et bientôt, Dieu exprima et prouva sa bonté envers elle à travers l'Église.

## **3. L'Église**

Sa maman très perturbée depuis le départ de son mari, était devenue neurasthénique. Elle était en proie à la folie de la persécution et se fâchait avec ses frères et ses sœurs. Ses enfants vivaient seuls avec elle et dès qu'ils vinrent à l'Église, les frères et sœurs en Christ furent pour chacun d'entre eux une véritable famille. Ils s'intéressèrent à eux, ils eurent à cœur leurs besoins. Un tel amour vécu au travers des personnes qui s'occupaient d'eux fut une réelle révélation pour Annette.

Deux choses sont à retenir de ce qu'Annette vient de nous faire part. D'abord, les traumatismes, comme le décès d'un

proche, peuvent avoir des conséquences sur la santé psychologique des personnes ayant vécu ces épreuves. Ces problèmes aggravent les difficultés rencontrées et souvent isolent ces personnes de leur entourage. C'est pourquoi il faut les aborder avec beaucoup de patience, de compréhension et de compassion.

Ensuite, nous constatons que cette veuve et ces orphelins ont trouvé au sein de leur Église une nouvelle famille qui les a entourés avec beaucoup d'amour. Il s'agit-là d'un rappel que les Églises ont un rôle à jouer auprès des veuves et des orphelins. L'Évangile nous met devant l'obligation d'aimer notre prochain. Les Églises doivent accueillir dans leur sein toute personne, quels que soient leur arrière-plan et leurs circonstances. Les Églises doivent chercher à répondre au mieux aux besoins de ces personnes. Les veuves et les orphelins ont des besoins affectifs, ils ont besoin de trouver de la chaleur et de l'amour. Ils ont aussi souvent des besoins matériels auxquels il est parfois plus difficile de répondre, mais il faut faire de notre mieux selon les ressources à notre disposition.

## **4. Les paroles d'Annette pour ceux qui souffrent**

Voici quelques paroles de consolation et d'encouragement données par Annette à toute veuve ou tout orphelin, pouvant lire son récit.

Celui qui accepte Dieu dans son cœur, verra qu'il est véritablement le sauveur des hommes. Car il est celui qui tient par la main.

C'est lui qui nous tient et non nous. Et il nous tient fermement. Son amour envers nous demeure

inconditionnel, malgré ce que nous sommes, nos péchés, nos faiblesses, il demeure le même.

Il a donné sa vie pour nous. Et malgré toutes les difficultés de la vie, malgré la maladie, malgré beaucoup de choses qui nous entourent et qui nous éprouvent, nous pouvons mettre notre confiance en Dieu et lui remettre nos circonstances.

Souvenez-vous qu'Annette a prouvé par sa propre expérience que le Seigneur est digne de confiance. Et ce ne sont pas des paroles vaines.

C'est pourquoi, Annette veut aussi expliquer en quoi le fait d'être passée par ses épreuves l'a aidé à comprendre et à aimer les autres.

Lorsqu'un être humain passe par une expérience lui-même, il lui est plus facile de comprendre les autres.

Tant que l'on n'est pas passé par la souffrance, par la même épreuve qu'un autre, il est difficile de vraiment comprendre. Donc à notre tour, quand nous aimons le Seigneur et que nous avons saisi son salut par la grâce, nous pouvons nous-mêmes apporter cette nouvelle de délivrance et avoir tout simplement aussi compassion des autres. Car l'amour qui est en nous, c'est Dieu qui l'a répandu dans nos cœurs. Or nous savons que Dieu nous a préparé une place auprès de lui là-haut dans le ciel, et sur la terre, nous pouvons faire tellement de choses en présentant aux hommes ce Sauveur.

Annette est aujourd'hui l'heureuse épouse d'un pasteur. Elle est entourée de ses cinq enfants et neuf petits-enfants.

Il est vrai que nous pouvons tous nous trouver dans des situations où nous avons besoin de vivre l'amour de Dieu et d'être aimés par les autres. Toutefois, au fur et à mesure que le Seigneur nous délivre et nous fortifie, il nous rend capables, à notre tour, d'aimer les autres.

La dernière pensée, évoquée par Annette me rappelle un texte écrit par l'apôtre Paul qui se trouve dans sa deuxième lettre adressée à l'Eglise de Corinthe, au chapitre un, versets trois à sept :

*« Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père qui est plein de bonté, le Dieu qui reconforte dans toutes les situations. Il nous reconforte dans toutes nos détresses, afin qu'à notre tour nous soyons capables de reconforter ceux qui passent par toutes sortes de détresses, en leur apportant le réconfort que Dieu nous a apporté. De même, en effet, que les souffrances du Christ surabondent dans notre vie, surabonde le réconfort qu'il nous donne. Si donc nous passons par la détresse, c'est pour votre réconfort et votre salut. Et si nous sommes réconfortés, c'est pour que vous receviez, vous aussi, du réconfort afin de pouvoir supporter les mêmes souffrances que nous endurons. Et nous possédons à votre sujet une ferme espérance. Car nous savons que si vous avez part aux souffrances, vous avez aussi part au réconfort. »*

Paul loue l'Eternel de ce que dans sa détresse, il reçut le réconfort de son Seigneur ! Que chacun d'entre vous puisse aussi être réconforté par Dieu, selon ses besoins, et

expérimenter que l'Éternel est digne de louange et de confiance.

Lors de notre dernier chapitre, nous verrons, en fait, que nous sommes tous orphelins, au sens spirituel du terme. Mais ensemble nous allons éclaircir ce mystère.

# 7

## L'orphelin et l'adoption : une métaphore de la condition humaine et du salut

Les veuves et les orphelins peuvent vivre des situations extrêmement difficiles. Non seulement ces personnes vivent la perte d'un être cher, mais elles se trouvent confrontées à de graves épreuves dans la vie. C'est pourquoi, la Bible nous exhorte à leur apporter tout le secours et le soutien possibles. Nous avons aussi déjà évoqué la manière dont Dieu agit pour prendre soin des veuves et des orphelins qui se tournent vers lui.

A présent pour conclure cette brochure, nous allons aborder ce thème sous un angle différent. En fait, la Bible fait du mot orphelin une image qui peut s'appliquer à tous, dont nous allons expliquer le sens.

### 1. Le sens imagé du mot orphelin à travers le livre des Lamentations de Jérémie.

#### a) Des exemples

Pour commencer, nous allons citer quelques versets.

*« Nous sommes devenus des orphelins de père, nos mères sont comme des veuves. »*  
(Lamentations 5. 3)

*« Non, je ne vous laisserai pas seuls comme des orphelins, mais je reviendrai vers vous. »*  
(Jean 14. 18)

## **b) Le contexte des Lamentations**

Les Lamentations sont un livre de la Bible écrit par le prophète Jérémie. Il y nous fait part de sa douleur et de ses réflexions suite à la chute de Jérusalem. C'est en l'an 586 avant Jésus-Christ que les ennemis de Juda s'emparèrent de la ville, détruisant tout sur leur passage, massacrant des multitudes de personnes et en emmenant d'autres en exil.

Ce livre porte donc bien son nom, car le prophète Jérémie se lamente sur une catastrophe nationale.

Ce livre nous place réellement devant la violence des hommes et la souffrance qu'elle engendre. Certains de nos lecteurs ont vécu des horreurs similaires. Cependant, Jérémie relève aussi un message spirituel.

## **c) Un message spirituel**

Jérémie sait que si sa nation a subi une telle catastrophe, c'est parce que Dieu punissait les siens à cause de leurs péchés. Il faut le dire, le peuple de Dieu s'était bien éloigné de l'Eternel. Des pratiques, telles que l'idolâtrie et l'immoralité sexuelle, l'oppression et l'injustice, étaient devenues très courantes. Jusqu'alors, Dieu avait fait preuve de patience, mais le moment était venu de punir cette nation et de la livrer entre les mains de ses ennemis.

Mais revenons aux paroles évoquant les veuves et les orphelins. Certainement il y en avait beaucoup, suite à de tels actes de violence et de barbarie.

Toutefois, Jérémie exprime ici le sentiment que sa nation avait perdu toute relation avec Dieu. Selon la pensée de

Jérémie, Dieu était comme un père de famille pour ce peuple. Il le protégeait, lui assurait sa sécurité, subvenait à ses besoins. Cependant, à travers les événements tragiques qui frappèrent Jérusalem, Jérémie comprend que Dieu n'est plus, pour eux, ce père. Ce peuple se retrouve, comme un orphelin, seul, vulnérable et désespéré.

Tout cela s'est passé il y a deux mille cinq cents ans. Mais qu'en est-il pour nous aujourd'hui ?

## **d) L'orphelin et l'adoption**

Il est intéressant de noter que le Nouveau Testament parle souvent d'adoption. Car Dieu adopte celui qui place sa foi en Jésus-Christ. Dieu devient un père pour celui qui croit en lui.

Mais qui, avant tout, a besoin d'être adopté ?

Le plus souvent, ce sont les orphelins !

L'image donc d'un orphelin décrit la situation des hommes sans Dieu et l'adoption est une image du salut que Dieu accorde par sa grâce.

Dieu a créé les hommes pour jouir avec lui d'une relation d'amour et de confiance. Toutefois, par nos fautes, nous nous sommes éloignés de Dieu, brisant ainsi la relation qui devait nous lier à lui. Et nous devons comprendre, tout comme Jérémie l'a compris à son époque, que nous ne sommes que perdants dans cette affaire. Car perdre sa relation avec Dieu est une situation tout aussi grave et dramatique que celle d'un enfant qui perd ses parents pour se retrouver orphelin. Ne pas avoir Dieu pour Père revient

à se priver de tout le bien qu'il peut nous apporter, à s'exposer aux multiples dangers de la vie, tout comme un orphelin qui ne reçoit plus l'amour de ses parents et se retrouve seul dans la vie, sans protection aucune dans un monde dangereux.

Or, à l'instar de Jérémie nous pouvons nous lamenter sur cet état de choses. Cependant, la Bible nous donne l'espoir d'une issue favorable, celle de l'adoption.

Un orphelin a besoin d'être secouru dans sa détresse. Il a besoin de trouver des parents, une famille, pour remplacer celle qu'il a perdue. Il a besoin de connaître l'amour, l'amour qui bannira sa peur. Il a besoin d'être rassuré, il a soif de ne plus vivre dans l'angoisse.

Il a besoin de quelqu'un pour pourvoir à ses besoins, plutôt que de devoir se débrouiller toujours, absolument seul dans la vie. Un orphelin bénéficiera de tous ces privilèges, lorsqu'une famille se décidera à l'adopter.

La Bible parle aussi d'adoption. Il s'agit là d'une manière pour Dieu d'exprimer son désir de rétablir une relation avec les hommes, celle qui fut brisée à cause de nos fautes.

Lorsque nous mettons notre foi en Jésus-Christ et dans l'œuvre de salut qu'il a accompli sur la croix, Dieu pardonne nos fautes. Mais, il fait plus encore. Il fait de nous ses enfants, il nous adopte et il devient notre Père céleste. De ce fait, nous pouvons marcher avec lui, jour après jour, confiant de sa faveur et de sa bienveillance. Nous pouvons bénéficier de sa sagesse et nous nous savons entre de bonnes mains. Cette assurance doit apaiser nos

angoisses, nos craintes et nous redonner courage afin de faire face aux soucis quotidiens. Egalement, avoir Dieu pour Père, c'est recevoir l'espérance qu'un jour nous posséderons l'héritage de la vie éternelle.

## **2. Le sens imagé du mot orphelin à travers le Nouveau Testament**

Au début de ce chapitre, nous avons cité un deuxième verset de la Bible où nous trouvons le mot « orphelin ». Il s'agit de l'Evangile de Jean chapitre 14, verset 18 où Jésus déclare :

*« Non, je ne vous laisserai pas seuls comme des orphelins, mais je reviendrai vers vous ».*

Ces paroles apparaissent dans le discours de Jésus, prononcé à ses disciples la veille de sa crucifixion. Jésus savait pertinemment ce qui allait lui arriver et il voulait préparer ses disciples au drame qu'ils étaient sur le point de vivre.

Nous pouvons imaginer la détresse que les disciples allaient éprouver en voyant Jésus malmené par la justice romaine, torturé, humilié et mis à mort sur une croix.

Les disciples suivirent Jésus pendant trois années. Ils étaient proches de lui. Maintenant, ils allaient le perdre, dans des circonstances éprouvantes.

Et Jésus compare cette situation avec celle d'un enfant qui perd un parent pour se retrouver désespéré et totalement perdu. Sans Jésus, sans leur Maître, les disciples pouvaient perdre courage, ils pouvaient abandonner tout espoir. Mais

tout au long de ce discours Jésus cherche à les rassurer, il veut les préparer pour l'avenir.

En quoi Jésus prépare-t-il ses disciples, quant à ce qui va advenir ?

Il ne nie pas qu'il y aura des moments difficiles, des épreuves très dures à passer. Il admet que les disciples pourront se sentir seuls, comme des orphelins peuvent se sentir impuissants, sans avenir et sans espoir. Toutefois, Jésus affirme que malgré tous les drames qui vont se dérouler dans leurs vies, il ne les laissera jamais seuls, ils ne seront jamais comme des orphelins.

#### a) Le sens de cette promesse

Jésus évoque, sans doute, deux vérités très importantes.

D'abord la résurrection. Jésus savait que Dieu allait le ressusciter d'entre les morts. Comme nous l'avons lu, Jésus a déclaré : « *...je reviendrai vers vous.* » Et c'est exactement ce qui s'est réalisé. Le dimanche après sa crucifixion, Jésus s'est présenté à ses disciples, bel et bien vivant. Il s'est rendu auprès d'eux, comme il leur avait promis. Les disciples n'étaient donc plus comme des orphelins, mais ils étaient de nouveau en présence de leur Maître.

Et voici la deuxième vérité que nous allons mentionner. Il s'agit d'une vérité nous concernant tous.

Nous savons que Jésus, après sa résurrection, n'est pas demeuré longtemps auprès de ses disciples, mais qu'il est monté au ciel. Toutefois, il a promis à ses disciples qu'il

allait leur envoyer un autre Conseiller, l'Esprit de Vérité. Et cette promesse s'est accomplie le jour de la Pentecôte, en ce jour Dieu a répandu son Esprit sur son Eglise.

#### b) L'Esprit de Dieu

Qui est donc cet Esprit ? Et en quoi sommes-nous concernés ?

Dans le grec, la langue dans laquelle Jean a écrit son Evangile, cet Esprit est appelé le « Paraclet ». Ce mot désigne une personne, venant aux côtés de celui qui se trouve dans le besoin, afin de le soutenir, de le conseiller, ou de l'aider à se présenter devant la justice.

Ainsi Jésus, en parlant d'envoyer l'Esprit de Dieu auprès des croyants, utilise le terme « Paraclet », qui désigne la personne offrant son soutien, la personne apportant des conseils, la personne déversant sa consolation.

En quoi sommes-nous concernés ?

Dieu sait que nos vies sont ponctuées de drames et de tragédies. Il sait également que trop souvent notre quotidien est marqué par les soucis et les difficultés. Il comprend que dans la vie nous pouvons nous sentir un peu comme des orphelins : seuls, impuissants et désespérés. Cependant, chers amis, si vous croyez en Jésus, vous avez cette assurance : vous ne serez jamais seuls comme un orphelin peut l'être, car Dieu demeurera avec vous. Par son Esprit, il restera continuellement à vos côtés.

Mais utilisons une belle image nous permettant de mieux comprendre le rôle de l'Esprit dans nos vies.

Nous ignorons combien d'entre vous ont eu l'occasion d'apprendre à conduire une voiture. Nous ne savons pas non plus comment se déroule l'apprentissage de la conduite dans votre pays. Dans le mien, lorsque l'on veut apprendre à conduire une voiture, il faut passer par une école de conduite. Ainsi, toutes les fois que nous montons dans une voiture pour bénéficier d'une leçon de conduite, un moniteur est assis à nos côtés. Ce moniteur est là pour nous soutenir pendant notre période d'apprentissage. Il nous instruit sur le fonctionnement de la voiture et sur le code de la route. Il nous avertit, au cas où nous ne suivrions pas la signalisation routière et sa présence nous évite bien des accidents. Il nous encourage lors des moments difficiles et il nous stimule pour que nous fassions toujours mieux.

Donc, selon la Bible, l'Esprit de Dieu demeure toujours avec le croyant, pour l'instruire, pour le consoler et l'encourager. Egalement, il nous avertit sur les dangers que nous pourrions encourir et il peut nous corriger lorsque nous commettons des fautes. L'important est de savoir que l'Esprit de Dieu demeurera toujours avec nous, pour notre bien. Tous, nous pouvons nous appuyer sur lui, tout comme un homme boiteux ne peut avancer, qu'en s'appuyant sur l'épaule de son ami.

Mais pour conclure aujourd'hui, étudions comment l'Esprit de Dieu nous instruit.

L'Esprit de Dieu nous parle surtout à travers la Parole de Dieu, la Bible. L'Esprit de Dieu est, comme nous l'avons déjà dit, l'Esprit de Vérité. C'est-à-dire qu'il ne nous enseignera rien qui soit en contradiction avec ce que le

Seigneur nous révèle dans sa Parole. L'Esprit de Dieu nous aide à comprendre la Bible. L'Esprit de Dieu nous dirige vers les versets pertinents et appropriés à notre situation. L'Esprit de Dieu se sert donc de la Bible afin de nous instruire, de nous consoler, de nous guider en fonction de nos besoins.

Ainsi nous comprenons que dès l'instant où nous mettons notre foi en Jésus-Christ, nous n'avons plus à nous sentir comme des orphelins, seuls et délaissés. Au contraire, Dieu est avec nous : Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint Esprit. Il demeurera toujours à nos côtés, durant toute notre vie. Et jamais, il ne nous abandonnera.

Nous pouvons nous réjouir de ces vérités, avoir nos craintes apaisées et notre espérance renouvelée.

Pour toute correspondance, veuillez écrire à :

La Bonne Nouvelle  
Correspondance Radio  
9 rue des Charpentiers  
68100 Mulhouse  
France

E-mail : [courrier\\_esperance@yahoo.fr](mailto:courrier_esperance@yahoo.fr)

Brochure gratuite – Vente interdite